



IV rencontre de la pastorale des jeunes
Ensemble sur les routes de l'Europe

Une Eglise jeune, témoin de la joie de l'Évangile.

Samedi 13 décembre – Dans le désert il faut des jeunes de foi (EG86) : porter l'espérance à l'école, à l'université au travail, dans les mouvements de jeunesse.

Intervenants:

Claire Jonar

Pierre-Louis François

Plan

1. Contexte belge
 - a. Rapide survol historique et sociologique
 - b. Témoignage d'un jeune

2. Au désert... de la source au rebondissement
 - a. Regard révolutionnaire
 - b. Liberté
 - c. Parole de Dieu
 - d. Sacrements
 - e. Intériorité et prière
 - f. Service et engagement

3. Être amphore... quels défis pour nous jeunes ?
 - a. Venez et voyez Jn1,39
 - b. Discours sur la montagne Mt 5

1. Contexte belge

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? » Dt 8,2

a. Rapide survol historique et sociologique

En Belgique, nous vivons dans un pays avec 3 langues, plusieurs communautés. Dans certaines grosses villes 45% de la population est d'origine étrangère. Historiquement, la présence (mais aussi le pouvoir) de l'Eglise catholique était très important, tout était catholique : syndicats, hôpitaux, partis politiques, écoles, mouvements de jeunesse... Nous avons envoyé beaucoup de missionnaires dans le monde.

Aujourd'hui, nous vivons la foi dans une société très sécularisée où l'on reproche encore souvent à l'Eglise son pouvoir (d'antan). Chaque institution (ou presque) a retiré sa référence chrétienne. Les jeunes chrétiens sont peu nombreux et l'initiative petite et l'Eglise sort doucement d'une très grave crise liée aux prêtres pédophiles.

b. Témoignage d'un jeune.

J'ai 25 ans, jeune marié, architecte de formation et engagé au service diocésain des jeunes comme animateur sur le terrain.

La majorité de mes amis, à l'école, en famille, chez les scouts, dans le sport, ne sont pas chrétiens. J'ai dû faire ma place dans un milieu qui ne partageait pas mes convictions. Cela a induit beaucoup d'échanges.

Le premier réflexe des personnes est d'associer foi et institution. Et il y a cette peur de l'institution, riche, puissante, dictant des règles contraignantes.

Mais lorsque je parle de mes expériences de foi personnelle, la relation est différente. Il y a une incompréhension peut être, mais un respect de mes choix.

Des évolutions se marquent peu à peu aussi ces dernières années...il m'était difficile de partager mon expérience des JMJ, mon frère 8 ans plus jeune que moi peut facilement témoigner de son expérience à Taizé.

Bien que dès que l'on me parle de l'Eglise, la première image qui me vient à l'esprit est un caractère spirituel ennuyeux, l'effet de groupe

présent à Taizé aide à développer une spiritualité. C'est le lieu parfait pour réfléchir sur soi-même.
Baptiste

Les jeunes se cherchent mais sont prêts à recevoir avec joie le message de l'Évangile pour donner du sens à leur vie.

Comme chrétiens on pourrait être découragés... mais j'ai plus tôt envie de voir le désert comme un atout, un défi et apprendre à aimer le monde dans lequel je vis. Je me sens appelé à vivre pleinement mon baptême et à inviter les autres chrétiens à faire de même. C'est ce que je vis en témoignant de mon mariage chrétien, de mes choix de vie. Nous sommes engagés tous les deux, mon épouse Anne, comme illustratrice. Nous avons également le besoin de nous nourrir en couple spirituellement. Vie intérieure et engagement.

Plus on est de fous plus on prie.
L'Église est avant tout invitée à se rassembler , pour louer Dieu et vivre dans la joie.
Luc

2. Au désert... de la source au rebondissement

« A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur ! » Mc 1,2

a. regard révolutionnaire (qui change, retourne le regard)

Ce qui a manqué sur mon chemin de foi comme jeune est une paroisse vivante et la rencontre d'autres jeunes croyants, un groupe d'amis chrétiens.
André, Céline, Thérèse, François...

Nous sommes invités à vivre le désert. Il peut être un lieu sec et hostile à certains moments mais il ouvre aussi sur de larges espaces.

En ce sens, c'est le lieu où l'on vit l'Essentiel, où Dieu fait alliance. Aujourd'hui, le jeune a besoin de découvrir et choisir un chemin qui le fasse grandir, qui donne sens à sa vie, en profondeur.

L'expérience du désert est une occasion offerte aux jeunes de se poser les vraies questions, de discerner pourquoi faire tel ou tel choix, dans quel but et quel sens donner à la liberté, dans la recherche du bien commun. Nous allons prendre quelques

axes pour vivre ce retournement : éduquer à la liberté, la Parole, les Sacrements, l'intériorité et la prière, le service et l'engagement. Cela sera enrichi par des exemples vécus et des témoignages.

b. la liberté

Allant étudier à l'université, j'ai découvert la paroisse étudiante et ses kots (logements communautaires avec un projet chrétien). Ils m'ont fait prendre conscience de ce qu'est une communauté chrétienne ! Un lieu où chacun a sa place et est accueilli tel qu'il est...

François

Le jeune tient à sa liberté, il désire « faire comme il le sent ». Mais de quelle liberté s'agit-il ? Il est important d'éduquer et de respecter la liberté de chacun. En Eglise nous sommes appelés à proposer des choix, élargir les perspectives d'activités, offrir des lieux d'écoute.

c. Parole de Dieu

Pour donner sens à ma vie, à mes actes, à mon baptême, il importe de retourner à la source, à la parole de Dieu. Les jeunes ne connaissent plus la Parole.

Dans certaines paroisses, à l'oratoire, de jeunes adolescents se retrouvent pour jouer, vivre des amitiés et l'amitié avec Jésus. Un temps de prière (40 minutes) est bâti sur la Parole de Dieu. Il est suivi d'un enseignement sur la Parole sous forme de sketch, réflexion, intériorité.... La Parole est toujours au centre.

Mon groupe de jeunes de la paroisse avec qui j'ai partagé non seulement des moments de rire, des voyages, des amitiés fortes,... mais également des moments de prière, de chants, de partage qui m'ont construite.

Charlotte

d. Les Sacrements

Des demandes de catéchuménats des jeunes sont de plus en plus fréquentes.

Nous avons organisé une "messe pour les nuls", célébration durant laquelle les jeunes interrompaient la célébration pour en comprendre le sens et la vivre. De nombreux jeunes, surtout non pratiquants, réclament aujourd'hui ce "cours de messe".

Lors d'une veillée de réconciliation, nous pouvons rappeler avec des mots simples et justes la beauté du sacrement. Donner du sens, une beauté vécue! Ce n'est pas un rite ou de la magie mais un cadeau, une relation directe entre Dieu, moi et mes frères.

e. intériorité et prière

Les jeunes ont besoin de vivre l'expérience de l'intériorité, du silence, du cœur à cœur pour rencontrer Dieu.

Nous organisons dans plusieurs villes une "nightfever", veillée d'adoration où sont rassemblées les différentes communautés. La veillée est ouverte sur la ville : c'est impressionnant de voir ces passants, invités à rentrer dans l'église, s'agenouiller cinq minutes devant le Saint Sacrement et être touché.

Dans l'animation de retraite scolaire, nous offrons aux jeunes de découvrir l'intériorité... ils sont surpris eux-mêmes de ce temps fort.

<p><i>C'est par les retraites à l'école que j'ai entretenu ma foi et que c'est devenu une foi personnelle.</i> <i>Stéphanie</i></p>

f. service et engagement

Le service et la prière sont la respiration de la vie chrétienne. L'appel est là : vivre une rencontre intime du Seigneur dans la prière comme un tremplin pour une vie active au service de l'autre.

Proposition "Avent défis solidarité". Dans l'esprit de service vécu aux JMJ de Rio, il est proposé à des grands jeunes (18-30 ans) de faire l'expérience d'une immersion, par un service concret, soutenu par la prière dans l'esprit de Taizé, dans une association de lutte contre la pauvreté.

En relation avec un monastère bénédictin et avec mon épouse, nous avons le projet de partir au Congo, en juillet prochain. Le projet consiste à offrir aux jeunes une triple rencontre: personnelle, spirituelle et du tout autre, un cœur à cœur vécu en se mettant au service, dans un projet de construction d'un centre de santé.

3. Être amphore quels défis pour nous jeunes ?

« Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Jn 4,7

En tant que chrétiens, nous sommes invités à devenir personne-amphore, donner à boire aux autres. Dans le cadre de la jeunesse, nous observons deux manières d'aborder les jeunes.

a. « Venez et voyez » Jn 1,39

La première pourrait se traduire par un **“Venez et voyez”**. C'est un appel, un premier contact avec l'Eglise, la foi, un croyant..., à travers une activité « one shot », un événement marquant. Cela permet des premières semilles, une découverte, un souffle d'espérance, une petite flamme allumée ou entretenue.

Donnons quelques exemples les JMJ, un pèlerinage à Lourdes, un concert, une nightfever, un temps spirituel au camp...

b. Discours sur la montagne Mt 5

Mais « **venez et voyez** » est indissociable du « **discours sur la montagne** ». Nous ne pouvons-nous limiter à l'évènement. Nous sommes appelés à enraciner la foi dans la Parole, le service et la prière... au travers de rencontres régulières et profondes.

Nous pouvons citer l'engagement d'un animateur dans un mouvement de jeunesse. Sans nécessairement mettre Dieu au centre de leur animation, ces jeunes s'engagent à transmettre des valeurs aux jeunes pour un monde plus juste.

Ce sont 100000 jeunes en Belgique francophone, ils méritent être soutenus et encouragés. L'Eglise de Belgique vient de créer une plateforme chrétienne pour les mouvements de jeunesse.

Il me semble qu'il y'a plus de jeunes qui fréquentent des groupes de communautés religieuses, que de jeunes qui trouvent un groupe d'amis chrétiens en paroisse.

Plusieurs groupes de musique se développent et proposent des animations.

Certains jeunes expriment le souhait de partir à l'étranger vivre une expérience de coopération ou ils pourront servir et s'enrichir de rencontres interpersonnelles et de foi (Fidesco, Vides, Srs Sacré-Cœur, DCC...)

Ces deux approches sont indissociables, il importe de rejoindre les 2. Le défi est celui-ci : comment s'adresser à chacun et passer de l'un à l'autre?

Pour redonner du sens à notre baptême, nous sommes appelés à entrer, à nous immerger dans la planète jeune 2.0 et nous sommes invités à rencontrer le jeune là où il se trouve. Les jeunes vivent la solitude, ils sont fragiles et pauvres. Ils sont privés de référence et d'opportunités pour l'avenir. J'aime prendre l'exemple de la main qui donne, qui est souvent au dessus de celle qui reçoit. Invertissons le mouvement : faisons-nous petit pour recevoir le vécu de l'autre, l'écouter, et puis il nous sera possible d'échanger, de vivre un véritable partage.

« Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation, l'espérance et l'Évangile, la force missionnaire... » EG n°83, 86, 97,109